

AVANT-PROPOS

Cette étude sur la noblesse de France et du Canada, publiée en partie ailleurs, ne devait pas recevoir l'honneur de la réimpression. Nous avons décidé de la laisser dormir dans nos cartons. Quelques amis de l'histoire nous ayant persuadé que nous avions tort d'agir ainsi parce qu'elle pourrait rendre service par les documents qu'elle renferme, nous la présentons au public en brochure.

Voilà la raison de cette édition nouvelle, revue, corrigée et augmentée. Faire connaître l'origine de la noblesse de France et de la noblesse canadienne; jeter un peu de lumière sur l'époque où cette classe a vécu, comme aussi réfuter certaines accusations portées contre elle, tel a été le but de ce travail.

Nous aurions pu, sans doute, étendre le cadre de nos recherches, pousser encore plus loin nos investigations, mais nous croyons que cette étude, telle qu'elle est, aidera à dissiper plusieurs erreurs historiques qui ont cours même chez nos auteurs.

Notre noblesse n'a pas été ce que Parkman en a dit. Elle n'a pas quitté la Nouvelle-France lors de la conquête. En général, elle fut toujours digne, vraiment chrétienne et fidèle à ses traditions.

Si elle n'a pas émigré, dira-t-on, comment expliquer son effacement après 1760 ?

Nous répondons longuement à cette objection; et, en donnant cette réponse, nous sommes heureux de saisir l'occasion qui se présente à nous de pouvoir rendre un tribut de reconnaissance aux gouverneurs Jacques Murray et Guy Carleton, qui furent les défenseurs de notre noblesse et de la race canadienne-française.

Fuissent ces quelques pages contribuer à développer chez nous l'amour de l'histoire et de nos origines si nobles, si pures et combien chevaleresques!

Az. Couillard Després, ptre

Sorel, le 25 septembre 1916.